

LECTURE

S'ADAPTER OU MOURIR. COEXISTER AVEC LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



Que faire face aux conséquences déjà bien réelles du changement climatique ? D'abord, les connaître et les comprendre. Montée du niveau des mers, raréfaction de l'eau potable, événements extrêmes, dégradation des forêts, vagues de chaleur, injustice climatique... pour chaque thème, le juriste Quentin Ghesquière et le biologiste Damien Desbordes proposent une synthèse claire et accessible. Agir ensuite. Et c'est à ce niveau que le constat est le plus inquiétant, car si les pouvoirs publics multiplient les schémas et les plans, ceux-ci manquent cruellement d'approche globale et d'ambition. Rien d'étonnant quand on sait que les politiques d'adaptation demanderaient des investissements à court terme pour éviter des catastrophes à long terme. Une logique incompatible avec celle des marchés. A. B.

« S'adapter ou mourir. Coexister avec le réchauffement climatique », de Damien Desbordes et Quentin Ghesquière, éditions Rue de l'Échiquier, octobre 2025, 208 p., 19 euros.

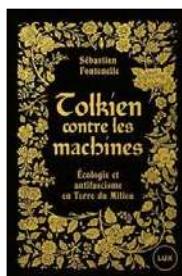
LE GRAND DÉTOURNEMENT



C'est un casse sans armes ni brutalité, opéré au cœur d'un système opaque : celui des aides publiques aux entreprises. Leur total ? 270 milliards d'euros. Soit plus de trois fois le budget de l'Éducation nationale, et vingt-sept fois celui de la Justice. Le problème : ces torrents d'argent public sont distribués sans exiger la moindre contrepartie. Une large part finit ainsi par gonfler les profits de multinationales déjà florissantes, qui n'hésitent pourtant pas à supprimer des emplois, ou par favoriser les plus grandes fortunes. Après l'analyse de dizaines de rapports budgétaires et des centaines d'heures d'entretiens avec des hauts fonctionnaires et des responsables politiques de premier plan, l'enquête dévoile les rouages d'un dispositif que même de fervents partisans du libéralisme jugent désormais hors de contrôle. Dans un contexte d'endettement massif de l'État et de nouvelles demandes d'efforts adressées aux citoyens, il devient urgent de révéler ce vaste détournement.

« Le grand détournement » de Matthieu Aron et Caroline Michel-Aguirre, Allary Éditions, septembre 2025, 224 p., 19,90 euros.

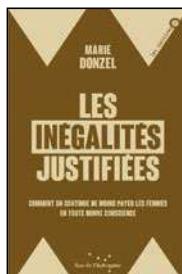
TOLKIEN CONTRE LES MACHINES



L'œuvre de Tolkien est une implacable dénonciation du pouvoir, donné comme essentiellement totalitaire, et dont les formes les plus tyrraniques sont explicitement dénoncées comme responsables des violences qui dévastent la terre du Milieu et ses habitants. Pourtant, depuis quelques décennies, l'extrême droite multiplie les tentatives d'accaparement de l'univers tolkien. En effet, stratégies et intellectuels à la solde des partis fascistes qui briguent le pouvoir ou qui l'ont déjà pris, tentent de combler un vide culturel. Pour ce faire, ils ne trouvent rien de mieux que de s'approprier une œuvre populaire, certes, mais qui défend l'exact opposé de ce que prône leur idéologie.

« Tolkien contre les machines. Ecologie et antifascisme en Terre du Milieu » de Sébastien Fontenelle, éditions Lux Québec, 128 p., 14 euros.

LES INÉGALITÉS JUSTIFIÉES



Pourquoi un ingénieur gagne-t-il plus qu'une aide-soignante ? Comment se fait-il que l'ancienneté profite d'abord aux hommes ? Les femmes seraient-elles incapables de négocier des augmentations salariales ? Et le télétravail est-il vraiment une bonne affaire pour les femmes ? Peut-on sérieusement dire que l'égalité professionnelle progresse alors que, selon l'Insee, le revenu salarial moyen des femmes est encore inférieur de 23,5 % à celui des hommes dans le secteur privé ? Dans ce court essai, Marie Donzel déconstruit les origines et mécanismes des inégalités salariales : où elles se fabriquent, comment elles se perpétuent, quels sont les principaux arguments pour les justifier. Car ce sont les biais inconscients et les mentalités collectives – alimentés par les stéréotypes de genre et un certain sexism – qui entretiennent ces inégalités. La clé pour atteindre une réelle égalité est claire : il faut changer les règles du jeu dans le monde du travail, jusque-là conçues par et pour les hommes.

« Les inégalités justifiées, comment moins payer les femmes en toute bonne conscience » de Marie Donzel, éditions Rue de l'Échiquier, novembre 2024, 112 p., 13 euros.